

International Labor Network of Solidarity and Struggle
Réseau Syndical International de Solidarité et de Lutte
Rede Sindical Internacional de Solidariedade e de Lutas
Red Sindical Internacional de Solidaridad y de Luchas
Rete Sindacale Internazionale di Solidarietà e di Lotta
الشبكة النقابية العالمية للتضامن والنضال
Internationales Gewerkschaftsnetzwerk der Solidarität und des Kampfes



www.laboursolidarity.org

Shut down all non-essential call centres!

Our organisations belonging to the International Labour Network of Solidarity and Struggle, based on the information transmitted by the comrades working in call-centres, denounce the lack of protection that prevails in these places. In several countries, our activists made proposals so as not to put the lives of the workers in call-centres at risk. In many cases, bosses refused to consider them and went as far as to require the help of the repressive force of the State to make us work!

The absolute need to keep at work and to make thousands of people in the world travel to work to do that type of activity remains an enigma. That is in complete reversal to the human interaction limitation recommended by World Health Organization and most governments. Some companies offer to telework, but that remains little developed in spite of the emergency. Important ordering customers, some with public capitals, refuse its introduction. Besides, teleworking cannot, unfortunately, be implemented in several areas of the world due to under-development and colonialism!

For several days, tens of thousands of workers have kept taking, or even making calls, to sell phone subscriptions, insurance or to maintain the customer service of trading multinationals! How, regarding the health emergency that we are going through, can our jobs be considered as essential? Everyday, workers from that field have to travel to work, with the risk of being sanctioned in various ways (dismissals, temporary lays off, fines, etc.). With the risk of ending up, by the hundreds, on production platforms where sometimes one is taking over their colleague's workstation without it having been cleaned with the right product and passing on headsets. Incidents keep building up as promiscuity and working conditions are an ultra fertile base to the spread of the virus. Call-centres come up with people infected everyday, sometimes dozens of them, and close down... to reopen, at the best, a few hours or days later.

We refuse to keep producing a meaningless service, without security. In places where the service is essential, like, for instance, the service linked to delivering information about the COVID 19, we demand security measures to be implemented:

- Hydro-alcoholic gel, soap, disinfectant wipes, continuously provided
- No more than 50 persons by platform
- One metre distance between workers
- Evacuation of the workplace until its disinfection, in known case of infection.

All together let's demand the halting of production! We can do it and we have already done it in some companies. The highly vulnerable, mainly female subcontractors in that field will not accept to become canon fodder for the capitalist system. We are reasserting, now more than ever, that our lives are worth more than their profits! [Let's defend ourselves against coronavirus but not only!](#)

We demand the shut down of all the non-essential contact centres and the full payment of our salaries. Multinational companies in that field cannot use the crises to save money in the countries where the laws are less protective. They clearly do it enough all year long. Today, during that crises they have to shoulder their responsibilities by turning to the large contracting firms. We also demand the end of the sanctions for the right to withdraw, absences and the end of dismissals. Eventually, we fight for the same actions to be taken for all non-essential jobs, beyond call-centres.

Fermeture de tous les centres d'appels non-essentiels !

Nos organisations membres du Réseau syndical international de solidarité et de luttes, à partir de ce que nous transmettent les camarades intervenant dans les centres d'appels, dénoncent le manque de protection qui subsiste dans ces services. Dans plusieurs pays, nos militant.es ont fait des propositions pour ne pas mettre en danger la vie des travailleurs et travailleuses des centres d'appel. Dans beaucoup de cas, les patrons s'y refusent et vont même jusqu'à demander l'intervention des forces répressives de l'Etat pour nous obliger à travailler !

La nécessité absolue de faire continuer et déplacer des dizaines de milliers de salarié-es dans le monde pour ce type d'activités reste une énigme. Cela est en contradiction complète avec la limitation des interactions humaines préconisées par l'Organisation mondiale de la santé et la plupart des gouvernements. Quelques entreprises proposent le télétravail, mais cela reste très peu développé malgré l'urgence. Des grands donneurs d'ordres, certains à capitaux publics, refusent sa mise en place. Par ailleurs, le télétravail est malheureusement inadapté dans plusieurs régions du monde : conséquences du sous-développement et du colonialisme !

Depuis plusieurs jours, des dizaines de milliers de travailleuses et travailleurs continuent de prendre des appels, voire d'en émettre, pour vendre des abonnements téléphoniques, des assurances ou assurer le service clientèle de multinationales commerciales ! En quoi, au vu de l'urgence sanitaire que nous vivons, nos métiers sont-ils essentiels ? Chaque jour, les salarié.es du secteur sont obligé.es de se déplacer pour travailler au risque de sanctions sous des formes diverses (licenciements, mises à pied, amendes, etc.). Au risque de se retrouver par centaines dans des plateaux de production ou parfois on se remplace sur les postes de travail sans nettoyage avec du matériel approprié et en se transmettant les casques d'appels. Les incidents ne cessent de s'accumuler puisque la proximité et les conditions de travail sont un terrain ultra favorable à la propagation du virus. Les centres annoncent des infections tous les jours, parfois par dizaines, et ferment ... pour mieux rouvrir quelques heures ou jours après.

Nous nous refusons de continuer à produire un service sans sens et sans sécurité. Là où le service est essentiel, comme le service lié aux informations sur le COVID 19, nous exigeons que la protection soit assurée :

- Gel, savon, lingettes disponibles en continu pour les salarié.es
- Maximum de 50 personnes par espace de travail
- Un mètre de distance entre chaque personne
- Evacuation des locaux jusqu'à leur désinfection en cas de cas avéré d'infection.

Toutes et tous ensemble exigeons l'arrêt de la production ! C'est possible et cela a été obtenu, déjà, dans certaines entreprises. Les salarié.es sous-traitants, féminisées et fortement précaires du secteur n'accepteront pas d'être la chair à canon du système capitaliste. Nous réaffirmons que, plus que jamais, nos vies valent plus que leurs profits ! [Défendons-nous contre le coronavirus mais pas seulement !](#)

Nous exigeons la fermeture de l'ensemble des centres de contact non-essentiels et le paiement intégral de nos salaires. Les multinationales du secteur ne doivent pas profiter de la crise pour faire des économies dans des pays où la législation est moins protectrice. Clairement, elles le font suffisamment toute l'année. Aujourd'hui, dans cette crise ils doivent assumer en se retournant vers les grandes entreprises donneuses d'ordres. Nous exigeons aussi l'arrêt des sanctions pour les droits de retrait, les absences et l'arrêt des licenciements. Enfin, nous luttons pour la même prise en considération du danger pour tous les métiers non-essentiels, au-delà des centres d'appel.

¡Cierre de todos los centros de llamadas no esenciales!

Nuestras organizaciones pertenecientes a la Red sindical internacional de solidaridad y de luchas, partiendo de lo que nos comunican los y las compañeras ejerciendo en los centros de llamadas, denuncian la falta de protección que se mantiene en estos servicios. En muchos países, nuestros y nuestras militantes han propuesto soluciones para que no se ponga en peligro la vida de las trabajadoras y los trabajadores de los centros de llamadas. En muchos casos, los jefes se niegan a ello e incluso han solicitado la intervención de las fuerzas represivas del Estado para obligarles a trabajar.

Autorizar de manera absoluta que, para esa actividad particular, sigan ejerciendo y se sigan desplazando miles de empleado-a-s, sigue siendo un enigma. Es de notar que todo ello está en completa contradicción con las cinco interacciones humanas como máximo, que preconiza la Organización Mundial de la Salud, y la mayoría de los gobiernos. Algunas empresas proponen el teletrabajo, pero no lo amplían a pesar de la urgencia. Los “grandes” que mandan, algunos de con dinero público se niegan aplicarlo. ¡Por otra parte, el teletrabajo, es infelizmente imposible en varias regiones del mundo: consecuencias del subdesarrollo y el colonialismo!

Decenas de miles de trabajadoras y trabajadores llevan días atendiendo llamadas, incluso dándolas, para vender suscripciones telefónicas, seguros o mantener la atención al cliente para multinacionales comerciales. ¿En qué, si se considera la urgencia sanitaria en la que vivimos, esos oficios son indispensables?

Todos los días, los trabajadore-a-s del sector se ven obligados a desplazarse para trabajar sino corren el riesgo de ser sancionados (despidos, suspensiones, multas, etc.) y a su vez corren todos los riesgos para su salud en reunirse por centenas en las plataformas de producción donde, a veces, alternan sin que se limpien los puestos de trabajo de manera adecuada e intercambiándose los cascos auriculares. Los incidentes no paran de acumularse dado que la proximidad y las condiciones laborales son un terreno que favorece al extremo la propagación del virus. Los centros anuncian infecciones a diario a veces por decenas, y cierran... para volver a abrir horas más tarde o días después.

Los y las trabajadoras se niegan a seguir produciendo un servicio que carece de sentido y de medidas de seguridad. Pero allí donde el servicio resulte esencial, como lo puede ser el servicio en relación con las informaciones relativas al COVID 19, se exige que se asegure la protección:

- Gel desinfectante, jabón, toallitas desechables, a entera disposición de los empleado-a-s.
- Un máximo de 50 personas en cada espacio de trabajo
- Un metro de distancia entre cada una de ellas
- La evacuación de los locales, hasta su desinfección, si se declararan casos de infección de un-a empleado-a.

¡Todos y todas exijamos que se suspenda la producción! Resulta posible y ya se ha conseguido en algunas empresas. Las empleadas subcontratadas en este sector sumamente femenino y muy precario no aceptaran ser carne de cañón del sistema capitalista. Las organizaciones de la RSISL reafirmamos y, más que nunca, que ¡Nuestras vidas valen mas que sus beneficios! [¡Defendamos nos del coronavirus y de la explotación!](#)

Las organizaciones de la Red Sindical Internacional de Solidaridad y de Luchas exigimos que se cierre la totalidad de los centros de contactos no indispensables con sueldo integral para los y las trabajadoras. Las multinacionales del sector, no deben aprovecharse de la crisis para ahorrar dinero, en países en los que la legislación laboral ofrece menor protección. Queda claro que ya lo hacen lo suficiente durante todo el año y hoy, en esta crisis, la dirección local tiene que asumir, dirigiéndose a las empresas que deciden: Orange, SFR, Engie... Exigimos en todos los sectores profesionales no esenciales, que se anulen las sanciones a los y las trabajadoras que han ejercido el derecho de retiro frente al peligro para su salud, el derecho a baja laboral y que cesen por completo los despidos.

Chiusura di tutti i call center non essenziali !

Le organizzazioni aderenti alla Rete Sindacale Internazionale di Solidarietà e di Lotta, in considerazione di ciò che ci comunicano i compagni operanti nei call center, denunciano la mancanza di protezione che continua a sussistere in questi servizi. In numerosi paesi, i nostri militanti hanno avanzato delle proposte per non continuare a mettere a rischio la vita dei lavoratori dei call center. In molti casi, i padroni si rifiutano e richiedono perfino l'intervento delle forze repressive dello Stato per obbligarci a lavorare !

La necessità assoluta di far continuare a spostare decine di migliaia di lavoratori e lavoratrici per questo tipo di attività resta un enigma. E' una contraddizione completa rispetto alla limitazione delle interazioni umane sostenuta dall'Organizzazione Mondiale della Sanità e dalla maggior parte dei governi. Qualche azienda propone il telelavoro, che rimane comunque molto poco diffuso nonostante l'urgenza. Alcuni grandi committenti, certi a capitale pubblico, ne rifiutano l'attuazione. D'altronde, il telelavoro è sfortunatamente inadeguato per la maggior parte delle regioni del mondo : conseguenza del sottosviluppo e del colonialismo !

Da vari giorni, decine di migliaia di lavoratori e lavoratrici continuano a ricevere e ad emettere chiamate, per vendere abbonamenti telefonici, assicurazioni o per garantire il servizio clientela di multinazionali commerciali ! In base a cosa, di fronte all'urgenza sanitaria che stiamo vivendo, i nostri mestieri dovrebbero essere essenziali ? Ogni giorno, i lavoratori e le lavoratrici del settore sono obbligati/e a recarsi al lavoro a fronte del rischio di sanzioni di diversa forma (licenziamenti, ammende ecc...). Con il rischio di ritrovarsi in centinaia sul luogo di produzione o perfino ci si sostituisce sulle postazioni di lavoro senza una pulizia appropriata delle strumentazioni passandosi le cuffie. I contagi non cesseranno di accumularsi a causa della prossimità e delle condizioni di lavoro che sono un terreno molto favorevole alla propagazione del virus. I centri annunciano infezioni tutti i giorni, anche per decine di operatori, e chiudono... per meglio riaprire qualche ora o giorno successivo.

Noi ci rifiutiamo di continuare a produrre un servizio senza senso e senza sicurezza. Laddove il servizio fosse essenziale, come i servizi legati alle informazioni sul COVID-19, esigiamo che la protezione sia assicurata :

- Gel, sapone, salviette costantemente disponibili per i lavoratori e le lavoratrici.
- Massimo 50 persone per spazio di lavoro
- Un metro di distanza tra ciascuna persona
- Evacuazione dei locali fino alla loro sanificazione di fronte a casi dimostrati d'infezione

Tutti e tutte insieme esigiamo il blocco della produzione. E' possibile ed è stato ottenuto di già in varie imprese. I lavoratori e le lavoratrici esternalizzati e fortemente precarizzati del settore non accetteranno di essere carne da macello del sistema capitalista. Riaffermiamo che, più che mai, le nostre vite valgono di più dei loro profitti ! Difendiamoci contro il Coronavirus e non solo !

Esigiamo la chiusura dell'insieme dei centri di call center non essenziali e il pagamento integrale dei nostri salari. Le multinazionali del settore non devono approfittarsi della crisi per risparmiare nei paesi dove la legislazione è meno protettiva. Oggigiorno, in questa crisi bisogna rivoltarsi contro le grandi imprese committenti. Esigiamo inoltre il blocco delle sanzioni per chi ha il diritto al pensionamento, oltre che il blocco dei licenziamenti. Infine, lottiamo per la presa in considerazione del pericolo per tutti i lavori non essenziali, anche oltre i call center.

The organizations belonging to the International Labour Network of Solidarity and Struggle

National inter professional labour organizations

- Central Sindical e Popular Conlutas (**CSP-Conlutas**) - Brésil.
- Confederación General del Trabajo (**CGT**) - Etat espagnol.
- Union syndicale Solidaires (**Solidaires**) - France.
- Confederazione Unitaria di Base (**CUB**) - Italie.
- Confédération Générale du Travail du Burkina (**CGT-B**) - Burkina.

- Confederation of Indonesia People's Movement (**KPRI**) - Indonésie.
- Confederación Intersindical (**Intersindical**) - Etat espagnol.
- Confédération Générale Autonome des Travailleurs en Algérie (**CGATA**) - Algérie.
- Batay Ouvriye - Haïti.
- Unione Sindacale Italiana (**USI**) - Italie.
- Confédération Nationale des Travailleurs - Solidarité Ouvrière (**CNT SO**) - France.
- Sindicato de Comisiones de Base (**CO.BAS**) - Etat espagnol.
- Organisation Générale Indépendante des Travailleurs et Travailleuses d'Haïti (**OGTHI**) - Haïti.
- Sindicato Intercategoriale Cobas (**SI COBAS**) - Italie.
- Confédération Nationale du Travail (**CNT-f**) - France.
- Intersindical Alternativa de Catalunya (**IAC**) - Catalogne.
- Union Générale des Travailleurs Sahraouis (**UGTSARIO**) - Sahara occidental.
- Ezker Sindikalaren Konbergentzia (**ESK**) - Pays basque.
- Confédération Nationale de Travailleurs du Sénégal Forces du Changement (**CNTS/FC**) – Sénégal
- Sindicato Autorganizzato Lavorator COBAS (**SIAL-COBAS**) - Italie.
- General Federation of Independent Unions (**GFIU**) - Palestine.
- Confederación de la Clase Trabajadora (**CCT**) - Paraguay.
- Red Solidaria de Trabajadores - Pérou
- Union Syndicale Progressiste des Travailleurs du Niger (**USPT**) - Niger.
- Union Nationale des Syndicats Autonomes du Sénégal (**UNSAS**) - Sénégal.
- Unión Nacional para la Defensa de la Clase Trabajadora (**UNT**) - El Salvador.
- Solidaridad Obrera (**SO**) - Etat espagnol.
- Independent Workers Union of Great Britain (**IWGB**) - Grande-Bretagne.
- Ogólnopolski Związek Zawodowy Inicjatywa Pracownicza (**OZZ IP**) - Pologne.
- Centrale Démocratique des Travailleurs de Martinique (**CDMT**) – Martinique.
- Associazione Diritti Lavoratori Cobas (**ADL COBAS**) – Italie
- Pakistan Labour Federation (**PLF**) – Pakistan

National professional labour organizations

- National Union of Rail, Maritime and Transport Workers (**RMT/TUC**) - Grande-Bretagne.
- Centrale Nationale des Employés – Confédération Syndicale Chrétienne (**CNE/CSC**) - Belgique.
- Sindicato Nacional de Trabajadores del Sistema Agroalimentario (**SINALTRAINAL/CUT**) - Colombie.
- Trade Union in Ethnodata - Trade Union of Employees in the Outsourcing Companies in the financial sector - Grèce.
- Syndicat national des travailleurs des services de la santé humaine (**SYNTRASEH**) - Bénin
- Sindicato dos Trabalhadores da Fiocruz (**ASFOC-SN**) - Brésil.
- Organizzazione Sindacati Autonomi e di Base Ferrovie (**ORSA Ferrovie**) - Italie.
- Union Nationale des Normaliens d'Haïti (**UNNOH**) - Haïti.
- Confederazione Unitaria di Base Scuola Università Ricerca (**CUB SUR**) - Italie.
- Coordinamento Autorganizzato Trasporti (**CAT**) - Italie.
- Syndicat des travailleurs du rail – Centrale Démocratique des Travailleurs du Mali (**SYTRAIL/CDTM**) – Mali.
- Gıda Sanayii İşçileri Sendikası - Devrimci İşçi Sendikaları Konfederasyonu (**GIDA-IŞ/DISK**) – Turquie.
- Syndicat National des Travailleurs du Petit Train Bleu/SA (**SNTPTB**) - Sénégal.
- Asociación Nacional de Funcionarios Administrativos de la Caja de Seguro Social (**ANFACSS**) – Panama.
- Palestinian Postal Service Workers Union (**PPSWU**) - Palestine.
- Union Syndicale Etudiante (**USE**) - Belgique.
- Sindicato dos Trabalhadores de Call Center (**STCC**) - Portugal.
- Sindicato Unitario de Trabajadores Petroleros (**Sinutapetrolgas**) - Venezuela.
- Alianza de Trabajadores de la Salud y Empleados Publicos - Mexique.
- Canadian Union of Postal Workers / Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (**CUPW-STTP**) – Canada.
- Syndicat Autonome des Postiers (**SAP**) - Suisse.

- Federación nacional de trabajadores de la educación (**SUTE-Chili**) - Chili.
- Plateforme Nationale des organisations professionnelles du secteur public - Côte d'Ivoire.
- Fédération nationale des ouvriers et collectivités locales - Union Marocaine du Travail (**UMT-Collectivités locales**) - Maroc.
- Centrale Générale des Services Publics FGTB, Cheminots (**CGSP/FGTB Cheminots**) - Belgique.
- Botswana Public Employees Union (**BOPEU**) - Botswana.
- Organisation Démocratique du Rail-Organisation Démocratique du Travail (**ODR/ODT**) – Maroc.
- Federacao Nacional dos Trabalhadores em Transportes Aéreos do Brasil (**FNTTA**) - Brésil.
- Federação Nacional dos Metroviários (**FENAMETRO**) - Brésil.
- Namibia Football Players Union (**NAFPU**) – Namibie.
- Palestinian Electricians' Trade Union (**PETU**) – Palestine.
- Missão Publica Organizada – Portugal.

Local labour organizations

- Trades Union Congress, Liverpool (**TUC Liverpool**) - Angleterre.
- Sindacato Territoriale Autorganizzato, Brescia (**ORMA Brescia**) - Italie.
- Fédération syndicale SUD Service public, canton de Vaud (**SUD Vaud**) - Suisse
- Sindicato Unitario de Catalunya (**SU Metro**) - Catalogne.
- Türkiye DERİ-İŞ Sendikası, Tuzla et Izmir (**DERİ-İŞ Tuzla et Izmir**) - Turquie.
- L'autre syndicat, canton de Vaud (**L'autre syndicat**) - Suisse
- Centrale Générale des Services Publics FGTB, Ville de Bruxelles (**CGSP/FGTB Bruxelles**) – Belgique.
- Arbeitskreis Internationalismus IG Metall, Berlin (**IG Metall Berlin**) - Allemagne
- Sindicato Unificado de Trabajadores de la Educación de Buenos Aires, Bahia Blanca (**SUTEBA/CTA de los trabajadores Bahia Blanca**) - Argentine
- Sindicato del Petróleo y Gas Privado del Chubut/CGT - Argentine.
- UCU University and College Union, University of Liverpool (**UCU Liverpool**) - Angleterre.
- Sindicato di base Pavia (**SDB Pavia**) - Italie.
- United Auto Workers local 551 Ford Chicago (**UAW Ford Chicago**) – Etats-unis.
- Sindicato Uno Prodinsa, Maipú – Chili.
- Asociación Gremial de Trabajadores del Subterráneo y Premetro, Buenos Aires (**SUBTE/CTAt**) – Argentine.
- (واحد) - Syndicat des travailleurs du transport de Téhéran et sa banlieue (**Vahed**) – Iran.

International labour organizations

- Industrial Workers of the World - International Solidarity Commission (**IWW**).

Trends, tendencies or labour networks

- Transnationals Information Exchange Germany (**TIE Germany**) - Allemagne.
- Emancipation tendance intersyndicale (**Emancipation**) - France.
- Globalization Monitor (**GM**) - Hong Kong.
- Courant Syndicaliste Révolutionnaire (**CSR**) - France.
- Fronte di lotta No Austerity - Italie.
- Solidarité Socialiste avec les Travailleurs en Iran (**SSTI**) - France.
- Basis Initiative Solidarität (**BASO**) - Allemagne.
- LabourNet Germany - Allemagne.
- Resistenza Operaia - operai Fiat-Irisbus - Italie.
- Workers Solidarity Action Network (**WSAN**) - Etats-Unis.
- United Voices of the World (**UVW**) - Grande-Bretagne.
- Unidos pra Lutar - Brésil.
- Corriente Político Social Sindical 1º de Mayo de Buenos Aires – Argentine.
- Coordinamento Nazionale Unitario Pensionati di oggi e di domani (**CONUP**) – Italie.
- National Association of Human Rights Defenders – Palestine.
- Red de Trabajadores – Argentine.